

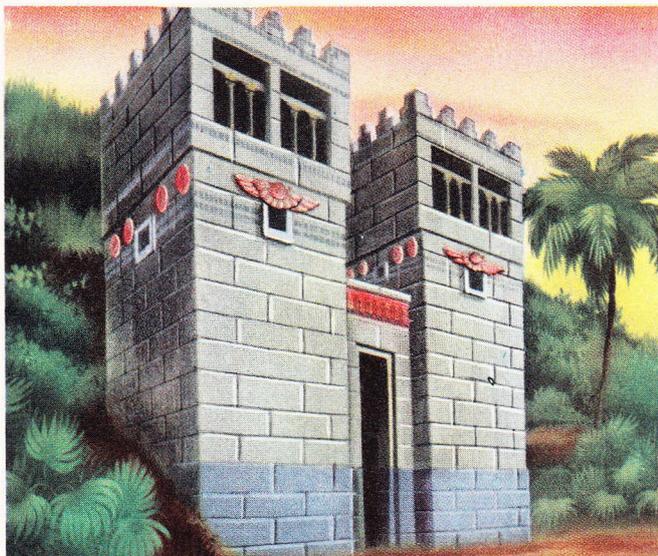


# HISTOIRE DE L'HABITAT HUMAIN

Assyriens, Hébreux, Phéniciens, Persans, Hindous



DOCUMENTAIRE 329



*En contraste flagrant avec les maisons des pauvres, extrêmement misérables et dénudées, les palais des riches, dont les matériaux prédominants étaient fournis par la terre cuite, apparaissaient extrêmement luxueuses. Ces demeures seigneuriales, édifiées sur des monticules artificiels, comportaient un seul étage et se terminaient par une loggia sur laquelle se trouvait une terrasse.*

Dans la région désignée du nom grec de Mésopotamie, c'est-à-dire « pays entre deux fleuves », deux grandes civilisations s'épanouirent : la civilisation des Chaldéens, qui se développa du IV<sup>e</sup> millénaire à l'an 358 avant notre ère, avec, pour capitale, Babylone sur l'Euphrate, et celle des Assyriens, qui dura de 2500 à 612 av. J.-C. et dont le centre fut Ninive, sur le Tigre.

Chaldéens et Assyriens étaient d'origine sémitique et, primitivement, de caractère nomade. Ils exercèrent une forte influence les uns sur les autres, quoique séparés par des rivalités

qui les firent se combattre sans merci.

Tandis que les maisons de pauvres, faites d'argile, de joncs, de cannes, parfois rehaussées d'une terrasse de bois, étaient semblables entre elles par leur simplicité, et rappelaient les demeures des Arabes de Chaldée, les demeures des riches habitants de Ninive et de Babylone eurent un cachet de luxe qui les faisait s'égaliser à celle des Egyptiens.

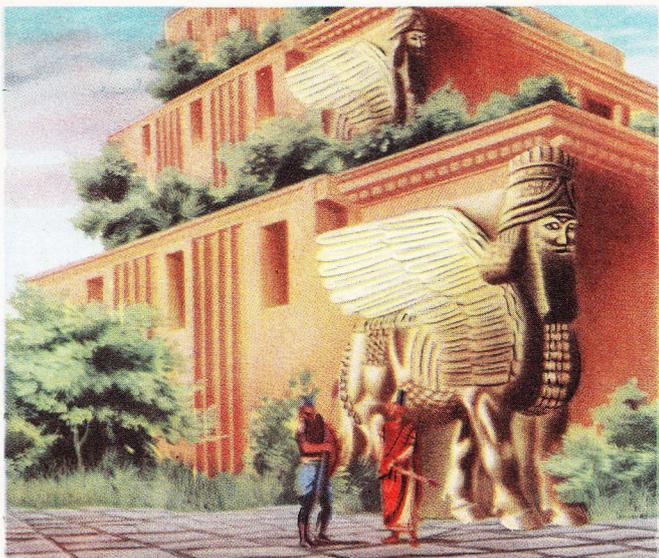
Contraints, en raison de la pénurie de pierres dans ces régions, à chercher un autre matériel de construction, les Chaldéens et les Assyriens, qui disposaient abondamment d'argile, apportèrent à l'architecture une innovation technique importante : en effet, ils limitèrent l'emploi de l'argile crue aux parois intérieures, et introduisirent l'usage de l'argile cuite. Grâce à ce nouveau matériau, plus léger, plus résistant, on éleva à Ninive, des murs parfaitement à pic, et l'on put avoir recours au système de la voûte pour le plafond des chambres.

La situation sociale de la femme, dans le monde assyrien et babylonien, où la polygamie était admise, dicta en outre une disposition différente dans la division des pièces, qui furent réparties en trois appartements distincts, donnant tous d'un côté sur la cour principale. L'appartement destiné aux femmes et aux enfants était aménagé beaucoup plus richement que le reste de la demeure. On ne pouvait y accéder que par un couloir étroit et tortueux, facile à surveiller. Celui des hommes comprenait de nombreuses salles de réception. Celui qui était destiné aux services très complexes comportait des cuisines et des fours, auxquels s'ajoutaient des locaux servant de resserre ou de vestiaire, des écuries pour les chameaux et les chevaux. Chaque appartement disposait d'une cour intérieure, entourée d'une haute colonnade qui donnait du jour aux pièces, à l'ordinaire mal éclairées.

À Ninive, les maisons les plus belles étaient construites sur des talus artificiels hauts de 10 à 15 mètres, ce qui les protégeait de l'humidité et, plus encore, contentait la vanité du propriétaire, qui désirait occuper une position élevée. On a noté la même tendance à Babylone, où le plan des maisons



*L'appartement des femmes, dans les maisons assyriennes et babyloniennes, était richement décoré de tapis et d'ornements de stuc. Les meubles, les fauteuils, les bancs, les brûle-parfums étaient souvent incrustés d'ivoire et de pierres précieuses.*



*La vigne, le figuier, le grenadier égayaient les jardins suspendus de Babylone, où, à l'ombre des boqueteaux et des pergolas, les familles, allongées sur des lits confortables, avaient l'habitude de prendre le frais.*



*Ayant subi l'influence phénicienne, l'appartement des Hébreux se répartit sur un plus grand nombre de pièces. Les planchers furent recouverts de tapis précieux, les lits et les divans furent ornés d'étoffes et de coussins.*

était trapézoïdal. Une longue rampe conduisait à l'entrée, parfois décorée de figures imposantes: taureaux à buste d'homme et à tête barbue (motif très fréquent dans l'architecture monumentale assyrienne). La façade était entièrement peinte et percée seulement dans sa partie supérieure de quelques rares ouvertures. A Ninive, les maisons n'avaient qu'un étage, toujours surmonté par une loggia terminale en terrasse. Les jardins suspendus qui, au dire d'Hérodote, comportaient jusqu'à trois et quatre étages et dont le roi Nabuchodonosor introduisit la mode, furent une parure caractéristique des riches demeures de Babylone.

Parmi les peuples qui subirent l'influence des Egyptiens et des Assyriens dans la construction de leurs habitations, nous trouvons les Phéniciens, les Hébreux, les Perses.

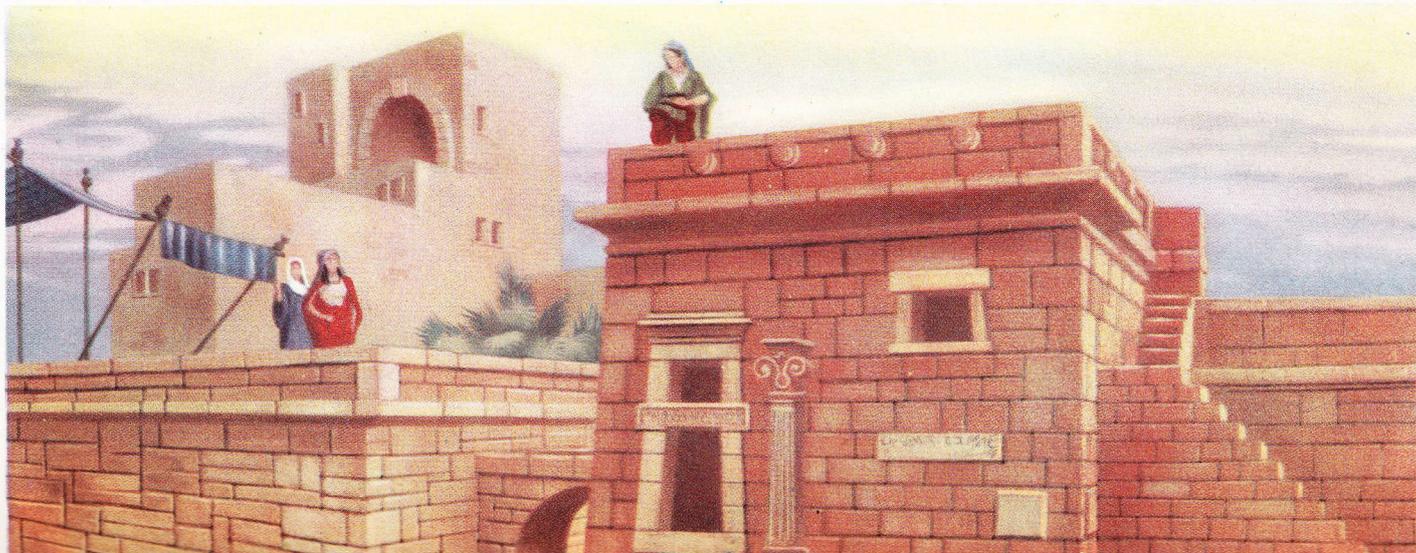
S'étant établis vers l'an 2400 av. J.-C. sur les pentes du Liban, les Phéniciens vécurent d'abord dans les maisons dites « monolithiques », qui étaient taillées dans le roc, et dont on trouve encore des vestiges près de Saïda (l'ancienne Sidon). C'est seulement vers l'an 1400 av. J.-C., avec la naissance de leur puissance commerciale, que les Phéniciens connurent le bien-être d'une véritable demeure qui, si elle s'inspira, dans son aménagement et pour sa décoration, des habitations assy-

riennes ou égyptiennes, n'en atteignit jamais cependant le confort ni l'élégance.

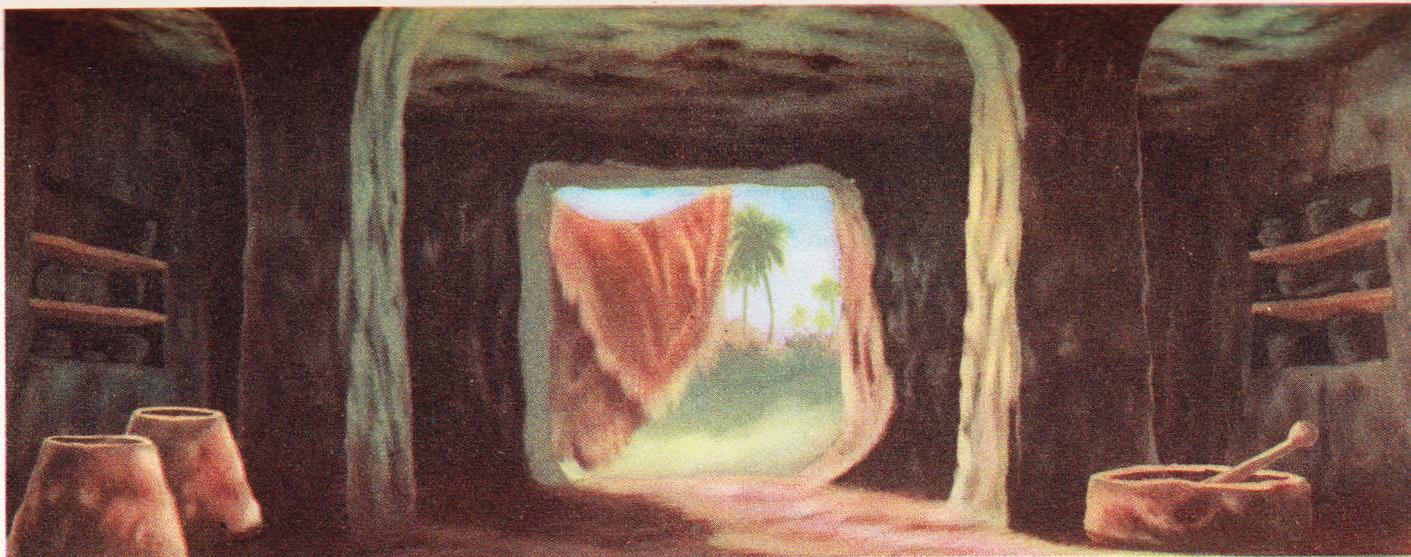
Même Tyr ou Sidon ne devaient pas offrir à leurs habitants un agréable séjour, puisque les riches prirent l'habitude de délaisser ces villes, une grande partie de l'année, pour vivre à la campagne, dans de somptueuses demeures d'un seul étage entourées de vastes jardins.

Les Phéniciens firent usage de la terre cuite, mais ils préféraient à la pierre le bois qui leur était si généreusement fourni par les forêts du Liban. Dans les habitations les plus luxueuses, on adopta les revêtements de bois marqueté, incrusté de métal ou d'ivoire, comme principal élément d'ornementation, et l'on y introduisit aussi l'usage des colonnes à chapiteaux de style égyptien, et des draps et tentures avivés des riches couleurs qui faisaient alors la célébrité des tentureries de Tyr.

Bien que nous manquions de renseignements à ce sujet, nous pouvons admettre que, dans les grandes cités, la population vivait dans des maisons à plusieurs étages. A Carthage (ville fondée, comme on sait, par les Phéniciens), nous savons qu'il existait des immeubles qui en comptaient jusqu'à six. Cependant, la classe moyenne disposa de maisons indivi-



*Maison israélite, avant que se fût exercée l'influence phénicienne. Les Hébreux avaient l'habitude de séjourner longuement sur les terrasses, d'où ils pouvaient converser avec leurs voisins. Souvent, ils y dressaient une tente pour dormir.*



*A l'époque primitive, les Phéniciens vécurent dans des maisons dites « monolithiques ». Tout y était en pierre : non seulement les murs, mais les citernes, les pressoirs, et des excavations creusées dans le roc servaient de resserres.*

duelles, surmontées d'une loggia et d'une terrasse, mais sans jardin. Aucune fenêtre ne s'ouvrait sur la façade, mais seulement sur la cour intérieure, où se trouvait la citerne.

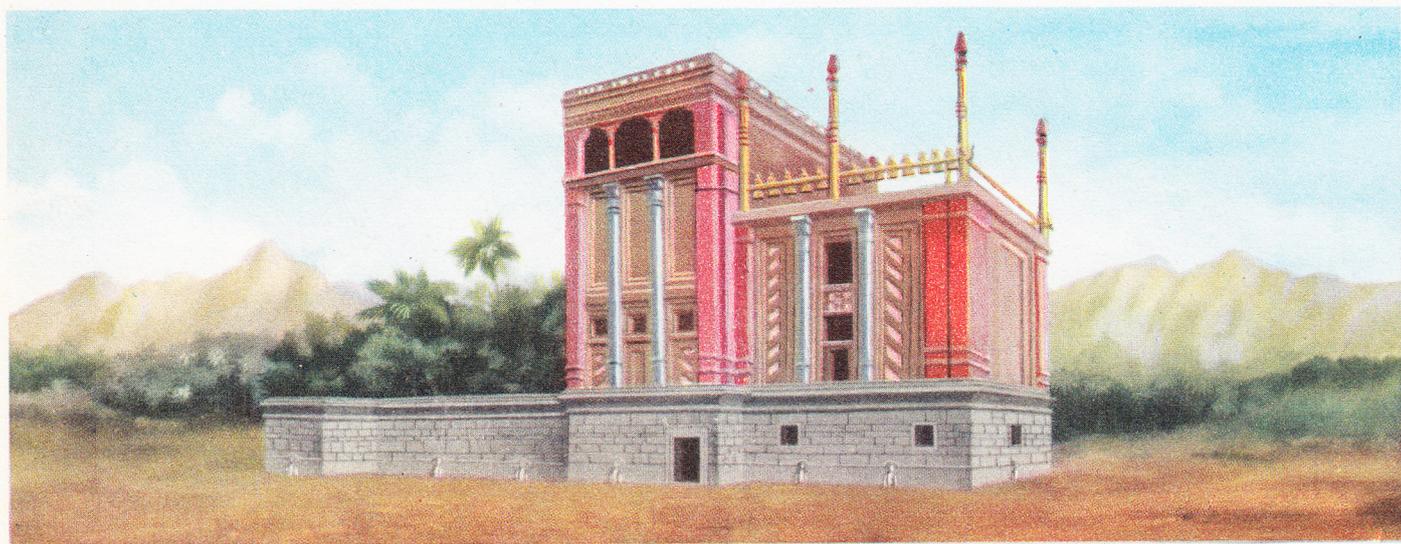
Les Phéniciens se consacrèrent trop exclusivement au commerce pour se soucier beaucoup d'architecture. De leur côté, les Hébreux, longtemps scrupuleux observateurs des règles de leur religion, prescrivaient une grande sobriété de mœurs et bannissaient de l'art toute représentation figurative. Ils s'abstinrent, par conséquent, de conférer à leur demeure un caractère luxueux. S'étant établis en Palestine, après de longs siècles de vie errante, ils conservèrent longtemps des mœurs pastorales et, en véritables troglodytes de l'époque historique, choisirent comme habitation des grottes, comme on en peut toujours voir les vestiges près de Jérusalem, dans toute la Galilée, et la région de Samarie. Ils les aménagèrent en y creusant des couloirs, en y aménageant des escaliers, et les adaptèrent aux exigences de leurs troupeaux autant qu'à leurs besoins personnels. Plus tard, ils se souvinrent des habitations qu'ils avaient vues en Egypte, et se construisirent des maisons rectangulaires à un étage, avec des poutres de palmier ou de sycomore, revêtues d'argile ou enveloppées de paille, et surmontées d'une terrasse. En avant s'étendait une grande cour, où les hommes, même s'ils étaient riches,

participaient à toutes les activités de la vie domestique et agricole. Dans cette cour, en effet, on faisait la cuisine, on lavait, on tissait, on tondait les moutons et on battait le blé.

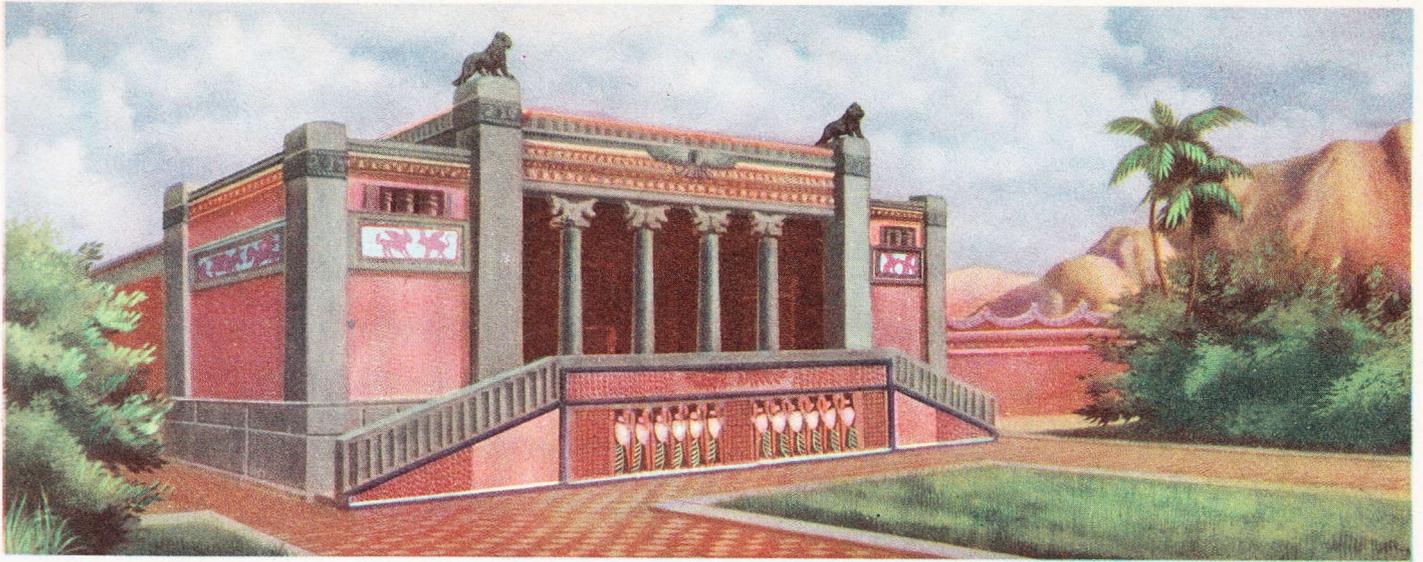
Le mobilier, simple et léger, facile à déplacer, rappelait celui des anciennes tentes. Il se composait principalement de coffrets, de tapis, de coussins, et de nombreuses céramiques.

Le seul luxe que pouvaient s'accorder les riches était celui d'un beau jardin, abondant en plantes aromatiques. C'est seulement après le XI<sup>e</sup> siècle que la vie des Hébreux va se transformer. Sous l'influence de Phéniciens, qui avaient envoyé à Jérusalem leurs plus savants architectes, on remplaça l'argile par de la pierre, on suréleva les maisons d'un étage, auquel on accéda par un petit escalier extérieur et, faisant venir souvent du Liban la matière première, on employa, pour les maisons les plus riches, les revêtements extérieurs de bois que l'on décora quelquefois de petits lingots d'or ou d'ivoire. En outre, on multiplia le nombre des pièces, et la cour cessa d'être le lieu le plus important de la maison, mais on la transforma en jardin.

Les meubles sont toujours rares, et à l'aménagement traditionnel on ajouta seulement des chandeliers et des tapis opulents, en provenance d'Assyrie et de Phénicie.



*Exemple typique de maison phénicienne. Dans ces constructions, les colonnes avaient des chapiteaux de formes différentes, qui s'inspiraient du style égyptien. La toiture s'achevait en terrasse.*



*Ce palais persan se ressent considérablement de l'influence assyro-babylonienne, en faisant prévaloir la largeur sur la hauteur, et surtout, en faisant contribuer à sa splendeur l'architecture, la sculpture et la décoration.*

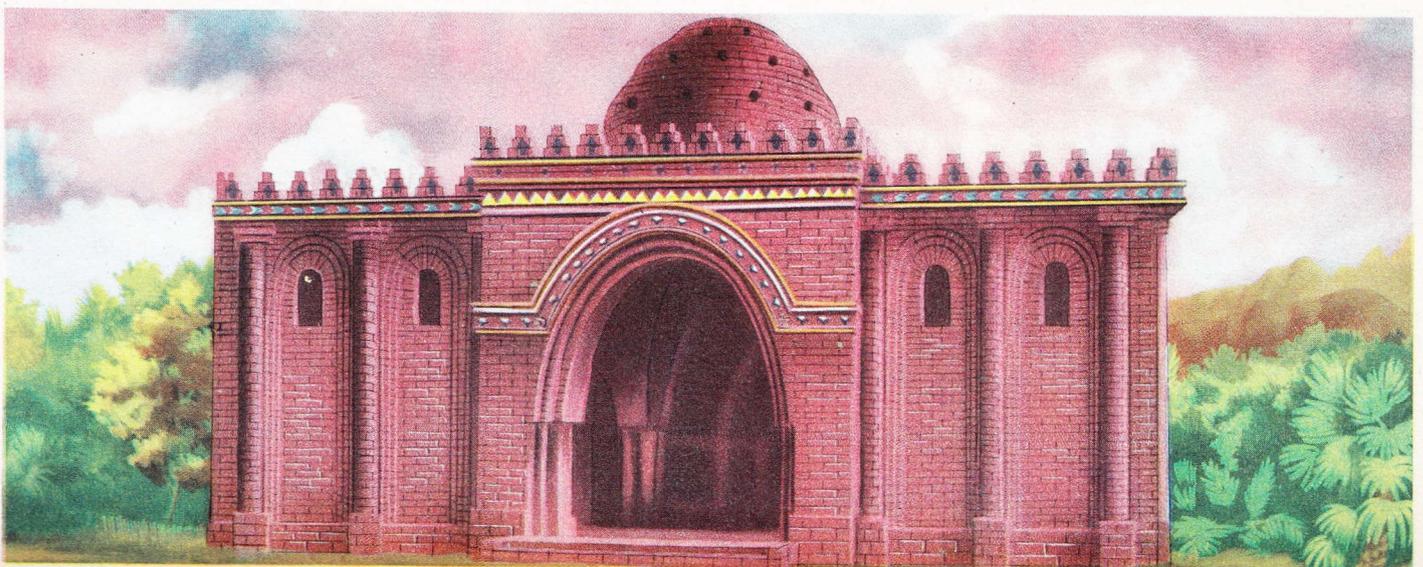
Après l'incorporation de Jérusalem dans le deuxième empire des Perses, les escabeaux de la salle à manger furent remplacés par des divans, selon la mode orientale. Les Perses, qui s'assimilaient facilement les autres civilisations, imitèrent l'art des peuples avec lesquels ils entrèrent en contact. C'est pourquoi l'architecture assyro-babylonienne exerça une grande influence sur celle des Perses, et peut-être elle-même subit-elle l'influence de l'hindoue. Toutefois, les éléments architectoniques et stylistiques étrangers furent modifiés, et parfois perfectionnés, selon les exigences particulières de ce peuple qui, dans la période de sa plus grande splendeur, avait atteint à un tel degré de raffinement que les Grecs s'en moquaient et l'accusaient de mollesse. Ayant oublié leur ancêtres qui, sur les hauts plateaux de l'Iran avaient longtemps vécu dans des maisons de bois et d'argile, les Perses, enrichis par leurs conquêtes, se construisirent des maisons comprenant de nombreuses pièces, surmontées de terrasses semblables à celles de maisons assyriennes. Plus tard, sous l'influence des Indes, ils adoptèrent de préférence, pour leurs palais, le dôme et la voûte.

Les plus belles demeures étaient situées dans des jardins qui étaient alors célèbres, et où l'on avait l'habitude de passer

une grande partie de la journée dans une douce oisiveté, à l'ombre des tonnelles. Comme en Assyrie, les appartements des hommes étaient séparés de ceux des femmes, qui se trouvaient souvent dans des pavillons isolés par de hauts murs. A l'intérieur, comme dans la maison assyrienne, les pièces d'habitation étaient généralement plus petites et moins luxueuses que celles de réception. Dans ces dernières, cependant, ce n'était pas les meubles qui produisaient une impression de richesse, car ils étaient peu nombreux et légers, mais les tapis, les tentures, les coussins, et plus encore la splendeur des bijoux qui, avec les céramiques décorées de fleurs et d'animaux stylisés, constituaient, pour les Perses, le plus grand motif d'orgueil.

Pendant ces temps, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient, s'étaient épanouies deux grandes civilisations, qui avaient même pris naissance à l'époque préhistorique et qui, si elles n'influèrent en rien sur les peuples occidentaux, en devancèrent et en égalèrent toujours la magnificence: la civilisation chinoise et la civilisation hindoue, peut-être plus ancienne encore.

\*\*\*



*L'architecture des Perses se transforma selon les tendances des peuples dont elle subit l'influence. Dans la couverture en coupole de ce palais, on sent nettement l'influence hindoue.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. V**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles